

Reflexions sur le theme "Decadence-Modernite"

Sécher

(Aide-memoire pour Elie Theofilakis).

Il s'agit d'organiser un seminaire sur ce theme. Faut-il proposer une definition des deux termes? Faut-il, au contraire, proposer aux participants qu'ils les definissent? Faut-il, finalement, proposer que ces termes restent flous? Encore: s'agit-il, dans la formule "decadence-modernite" d'une serie? Comme: "decadence suivie de modernite" ou "modernite suivie de decadence"? S'agit-il plutot d'une opposition du type "decadence contre modernite"? Ou s'agit-il d'une comparaison du type "decadence=modernite"? Des reponses a ces questions depend, a mon avis, le deroulement du seminaire envisagé. Les reflexions suivantes ont pour but la consideration des significations communes attachees a ces deux termes, et les raisons pour lesquelles, a mon avis, ces significations-la sont a revoir.

Decadence: La signification litterale est "decomposition accidentelle d'une structure". Exemple: la decadence d'une maison est sa decomposition en pierres. "De-cadere=tomber dehors". Le discours dont le terme "decadence" au sens litteral fait partie est celui de l'artisanat. Il est proche de "corruption" au sens de rupture d'une structure. La pensee mecaniciste du 18eme a etendu le discours artisanal, celui de la bourgeoisie, a des domaines heterogenes, y compris au domaine de la biologie. Le mecanisme est devenu modele de l'organisme. Ainsi le terme "decadence" a acquis une signification metaphorique: vieillissement d'un organisme, symptome de la mort plus ou moins proche. La pensee vitaliste du 19eme a etendu le discours biologique a des domaines heterogenes, y compris au domaine social et culturel. L'organisme est devenu modele des structure sociales et culturelles, de ce qu'on nommait metaphoriquement la "vie" sociale et culturelle. Ainsi le terme "decadence" a acquis une signification metaphorique au deuxieme degre: dissolution des structures sociales et culturelles. Le terme "decadence" au sens stricte, litteral, n'a pas de signification au niveau du discours biologique, et encore moins au niveau du discours social et culturel.

Neanmoins, il y a dans les trois significations du terme un noyau commun, lequel a permis son emploi metaphorique. Ce noyau se revele a la pensee actuelle sous forme: "perte accidentelle d'informations". "Decadence", soit litteralement, soit metaphoriquement, signifie toujours entropie. Or ce terme "entropie", lui, fait partie du discours de la thermo-dynamique. Lequel ce veut un discours ethiquement et esthetiquement neutre, "exempt de valeurs". Mais des qu'on etend ce discours sur des domaines voisins, par exemple sur celui de la theorie de l'information cette neutralite s'evapore. Car il devient evident que tout engagement producteur, vital, social et culturel, (pour ne prendre que les trois domaines dans lesquels le terme "decadence" est employe), est un engagement anti-entropique. Le terme "decadence", ainsi revu sous la lumiere de la pensee actuelle, devient un terme negativement charge, soit au sens litteral, soit aux sens metaphoriques.

Modernite: Ce terme a un sens large et un autre etroit. Le sens etroit est encruste dans le sens large. Au sens large "modernite" est le nom d'une epoque historique de la societe occidentale, une epoque qui s'initie au 15eme, et qui termine,

selon l'opinion de nombreux observateurs, au 20eme. Cette époque doit son nom a une de ses caracteristiques: le remplacement progressif et delibere de modeles par d'autres consideres "plus adequats", et, par la, la succession acceleree de modes. Au sens etroit, "modernite" signifie les modeles et les modes qui sont en train de remplacer d'autres. De facon que, dans chaque phase de l'epoque moderne au sens large du terme, on peut distinguer entre des elements modernes et non-modernes au sens etroit du terme. Une telle distinction perd son sens dans les epoques pre-modernes et dans l'epoque hypothetique post-moderne.

Mais il y a une curieuse contradiction dans ce que je viens de dire. La post-modernite, (qu'elle soit un fait ou non), ne peut etre qu'un remplacement de certains modeles par d'autres. De facon que, du point de vue de la modernite au sens etroit du terme, les elements post-modernes dans l'actualite sont les seuls qui soient modernes. Il s'impose la conclusion paradoxale suivante: tout ce qui est actuellement moderne au sens large du terme, ne l'est pas au sens etroit du terme, et tout ce qui est actuellement moderne au sens etroit du terme ne l'est plus au sens large du terme. Or, les termes "modernite" et "progres" sont etroitement lies, etant donne que "modernite" signifie "remplacement progressif". Il s'impose donc la conclusion paradoxale: tout ce qui est actuellement progressif et progressiste, est reactionnaire. Le paradoxe disparaît quand on se souvient que les termes "moderne" et "progres" n'ont pas de sens dans un contexte post-moderne.

Objections: Il est facile de voir que le terme "decadence" au sens metaphorique est un terme moderne, au sens large du terme "moderne". Car les discours mecaniciste, vitaliste, et celui de la thermo-dynamique sont, tous, des discours qui remplacent progressivement et deliberamment des modeles par d'autres. C'est pourquoi la charge negative qui adhere au terme "decadence" ne peut etre qu'un symptome de sa non-modernite au sens etroit du terme dans l'actualite. Celui qui affirme actuellement s'engager contre la decadence fait preuve de sa non-modernite au sens etroit de ce terme. Il adhere a un modele en voie de remplacement. Ainsi les termes "decadence" et "modernite" sont-ils lies, non pas par leurs significations, mais par leurs appartenances a un seul modele. Si on abandonne ce modele, il faut donner un sens nouveau a ces deux termes, a moins qu'on les abandonne avec le modele. Et ce sens nouveau dependra du modele nouveau qu'on choisit.

Le nouveau modele qui me semble s'imposer a mon avis est different du modele moderne par sa circularite. Le modele moderne propose un temps lineaire: "passe-present-futur". Le nouveau modele proposera un temps centre sur le present: "present-a-venir - parfait", ou le "parfait" peut revenir. La difference entre ces deux modeles est surtout ontologique: pour le modele moderne le reel est devenir pour le nouveau le reel est le present. Or, il est evident que les deux termes en question peuvent aisement etre redefinis pour trouver leurs places dans le discours qui se suivra du modele nouveau. "Decadence" au sens nucleaire de "entropie" signifiera "desinformation d'une forme donnee pour permettre la formation d'une forme nouvelle". Ainsi la decadence deviendra une phase dans le processus informative, laquelle, vue du modele precedent, est "decomposition", et vue du modele en gesta-

tion, est "projet de composition". Exemples: le 4eme siecle est "decadent", au sens d'etre la "decomposition des structures classiques" et le "projet de composition des structures chretiennes"; et le 15eme siecle est "decadent", au sens d'etre la decomposition des structures chretiennes et le projet de composition des structures modernes. On peut soutenir que nous vivons une epoque "decadente", au sens d'etre les temoins de la decomposition des structures modernes, et les collaborateurs de l'elaboration d'un projet de composition de structures nouvelles. De facon que le terme "decadence", tout en gardant son noyau de signification, perd sa connotation negative, moderne, et devient ambigu.

Quant au terme "moderne", dont le noyau de signification est "remplacement progressif de modele", il devient clair que l'adjectif "progressif" doit être abandonné dans le modele post-moderne. Il y a, a mon avis, deux alternatives pour pouvoir continuer a employer ce terme dans le contexte nouveau. On peut garder sa signification large, et abandonner l'etrote: "modernite" signifirait alors une epoque depassee. Ou on peut redefinir le terme pour qu'il signifie: "remplacement delibere d'un modele par un autre". "Modernite" signifirait alors une attitude qui se repete. Exemples: Aristote est moderne par rapport a Platon, Agustin est moderne par rapport a Aristote, et Thomas, pour etre aristotelien, est moderne par rapport a Agustin. De facon que le terme "moderne", tout en gardant son noyau de signification, perd sa connotation positive, moderne, et devient ambigu.

Ce que je vous propose est le suivant: qu'on invite les participant au seminaire a repondre a la question suivante: "Etant donne que l'actualite est concue, par des nombreux observateurs, comme decadence de la modernite, quel sens faut-il donner a une telle affirmation?".

J'annexe aussi un texte preliminaire pour le seminaire sur la modernite que nous avons etabli pour le 12/1 chez vous.

La table ronde sur mon livre "Philosophie de la photographie" se tiendra le 4/11, a 14h, a la Hochschule fuer Bildende Kuenste, Hambourg. Ils n'ont pas d'argent pour payer votre participation, mais ils vous invitent avec beaucoup d'interet.

Merci de tout notre coeur de l'acueil que vous et Francoise nous avez proportionne. Nous ne l'oublierons pas.

Elie Theofilakis, chez Francoise Delagrave,
1 Square Grandchamps, 78160 Marly-le-Roi
Robion, le 17 octobre 83.

Vilem Flusser,
BP 10, 84440 Robion